

L'aventure de la conscience

Les anciens chamanes avaient *vus* que l'univers était constitué d'une force gigantesque, d'un immense agglomérat de champs énergétiques, qu'ils nommèrent l'*Aigle*.

Du virus à l'homme chacun reçoit, à la conception, ce cadeau inestimable de la part de l'Aigle: *la lueur de la conscience*. Elle est constituée d'une partie des filaments de la lumière cosmique invisible enfermés dans un cocon entourant le corps physique.

- De quelle nature est la force de l'Aigle?

- L'Aigle est aussi réel pour les voyants que le sont pour toi la gravité et le temps, et il est tout aussi abstrait et incompréhensible. Les émanations de l'Aigle sont une présence qui engendre une sensation éblouissante.

Il existe en chacun de nous quelque chose qui peut nous faire appréhender une réalité *à travers notre corps tout entier*. Les voyants expliquent l'acte de *voir* l'Aigle en termes très simples: l'homme étant composé par les émanations de l'Aigle, il lui faut simplement retourner à ses composantes. Le problème surgit du mental de l'homme; c'est lui qui s'embrouille et se trouble. Au moment crucial, quand il faudrait simplement que les émanations se reconnaissent elles-mêmes, en tant que telles, le mental de l'homme ne peut s'empêcher d'interpréter. Il en résulte une vision de l'Aigle et des émanations. Mais il n'existe ni Aigle, ni émanations. Ce qui existe là, dans le cosmos, aucune créature vivante ne peut le saisir.

Au sujet de l'Aigle il serait plus exact de parler de l'existence d'une force qui exerce une attraction sur notre conscience, d'une façon assez semblable à celle d'un aimant attirant les pailles de fer. Au moment de la mort, tout notre être se désintègre sous l'attraction de cette immense force.

Tout l'univers est composé des émanations de l'Aigle. Seule une petite partie de ces émanations se trouve accessible à la conscience humaine, et cette petite partie se trouve encore réduite, par les contraintes de notre vie quotidienne, à une minuscule fraction. Cette minuscule fraction des émanations forme le connu. La partie accessible à la conscience humaine forme l'inconnu, et le reste, qui est incalculable, recouvre l'inconnaissable.

La conscience se produit grâce à la pression permanente que les émanations en liberté dans l'univers (les fibres de lumière conscientes d'elles-mêmes), exercent sur celles qui sont prisonnières dans le cocon de l'homme. La vérité, pour un voyant, est que cette pression stoppe le perpétuel mouvement des émanations prisonnières qui luttent incessamment pour briser le cocon.

Notre luminosité est composée des émanations de l'Aigle qui se trouvent enfermées dans notre cocon. Cette poignée d'émanations enfermées est ce qui fait de nous des hommes. Percevoir consiste à accorder les émanations de l'intérieur avec celles se trouvant à l'extérieur.

Ce qui est incompréhensible pour le mental, c'est que ces filaments sont *conscients* d'eux-mêmes, vivants et vibrants. Il en existe tellement que les chiffres n'ont pas de sens et chacun d'entre eux est en lui-même une éternité.

Les trois états d'attention

Les voyants, après de durs efforts, étaient arrivés à la conclusion que l'état conscient des êtres humains adultes, mûris par le processus de la croissance, ne peut plus être désigné par ce terme de *conscience*. Il s'est transformé en une chose plus intense et plus complexe que les voyants appellent *l'attention*.

Au fur et à mesure que les êtres humains accumulent de l'expérience une bande des émanations intérieures de leur cocon se met à briller plus intensément. Dans certains cas, la lueur de cette bande s'accroît de façon si spectaculaire, qu'elle fusionne avec les émanations extérieures. Constatant un tel accroissement les voyants ont présumé que la conscience est la matière première de la maturation et *l'attention* son produit final. Elle constitue le plus grand accomplissement possible de l'homme. Elle évolue à partir de la conscience animale brute jusqu'à englober toute la gamme des options humaines; les options humaines représentent tout ce que nous sommes capables de *choisir* en tant que personnes. Elles se rattachent au niveau de notre registre quotidien le *connu*: et pour cette raison elles sont limitées en nombre et en variété.

Les possibilités humaines, elles, participent de l'inconnu. Elles ne représentent pas seulement ce que nous sommes capables de *choisir* mais ce que nous sommes capables d'*atteindre*. Notre choix de croire que le

corps humain est un objet parmi d'autres est un exemple des options humaines. L'exploit des voyants qui consiste à considérer l'homme comme un être lumineux en forme de boule enfermée dans un cocon est, lui, un exemple des *possibilités* humaines.

Dans le cas du corps en tant qu'objet on aborde le *connu*, ou première attention. Dans celui du corps en tant que boule lumineuse, on aborde l'*inconnu*. C'est pourquoi le champ des possibilités humaines est inépuisable.

Les voyants disent qu'il existe trois types d'attention ne concernant que les êtres humains. En fait il s'agit plutôt de trois types d'achèvement. Ce sont:

1. La première attention ou conscience animale qui, à travers le processus de l'expérience vécue, est devenue une faculté complexe, compliquée et extrêmement fragile puisqu'elle doit prendre en charge l'univers du quotidien dans ses innombrables aspects. En d'autres termes, *tout* ce que nous pouvons penser fait partie de la première attention (croyances, concepts philosophiques et religieux compris).

Tout ce qui fait de nous des hommes ordinaires est contenu dans la première attention. En vertu de ce règne absolu qu'elle exerce sur notre vie, la première attention est l'atout le plus précieux que possède l'homme ordinaire.

Considérant sa véritable valeur les nouveaux voyants entreprirent un examen rigoureux de la première attention par l'acte de *voir*. Ce qu'ils ont découvert a marqué la totalité de leurs perspectives ainsi que celles de leurs descendants. Les conclusions de leur examen rigoureux n'a pas de rapport avec la raison parce qu'il s'agit d'une vision des êtres en tant que boule de lumière.

La première attention est la lueur de la conscience portée au niveau d'un éclat exceptionnel: mais il s'agit d'une lueur fixée à la surface du cocon. Cette lueur embrasse le connu.

2. L'attention seconde constitue un état plus complexe et plus spécialisé de la lueur. Elle est liée à l'inconnu. Elle survient lorsque sont utilisées des émanations intérieures au cocon qui n'ont pas servi jusque-là. Pour utiliser ces autres émanations il faut s'entraîner à des tactiques singulières élaborées par les sorciers au cours des millénaires qui nous ont précédés. Cela nécessite une discipline et une concentration suprêmes. Un des signes

avant-coureur de la seconde attention est le fait d'être conscient dans l'état de rêve.

Cette concentration est une forme de conscience qui n'est pas la même que celle de l'état de veille. L'attention seconde est aussi appelée la conscience du corps gauche (correspondant à l'hémisphère cérébral droit). Il s'agit du domaine le plus vaste que l'on puisse imaginer, si vaste qu'il semble illimité. Par un entraînement de toute une vie des voyants sont parvenus à répandre la lueur de la conscience au-delà des limites de leur cocon d'un seul coup.

3. On accède à la tierce attention quand la lueur de la conscience devient le *feu intérieur*; une lueur qui allume non plus une bande du cocon l'une après l'autre, mais toutes les émanations se trouvant à l'intérieur du cocon. Tous les êtres humains accèdent, au moment de la mort, à l'*in-connaissable*, mais trop brièvement et uniquement pour que soit purifiée la nourriture de l'Aigle. Accéder à *la tierce attention* tout en conservant sa force vitale, sans devenir une conscience désincarnée se dirigeant comme un tremblement lumineux vers le bec de l'Aigle pour être dévorée, voilà l'accomplissement suprême pour l'être humain.

Les trois catégories d'êtres humains

En étudiant la première attention les voyants se sont rendus compte que tous les êtres organiques vivants sur la planète, à l'exception de l'homme, apaisent l'agitation de leurs émanations prisonnières de telle sorte que celles-ci puissent s'aligner avec les émanations extérieures qui leurs correspondent. En faisant cela elles fusionnent réellement en s'illuminant: cela crée *la perception*.

Les êtres humains, eux, utilisent leur première attention pour dresser un inventaire des émanations de l'Aigle enfermées à l'intérieur du cocon. Au moment où la pression exercée par les émanations en liberté fixe les émanations intérieures, la première attention commence à s'observer elle-même. Elle enregistre tout ce qui la concerne, ou du moins, elle tente de le faire, par les moyens dont elle dispose, aussi aberrants soient-ils. C'est cela que les voyants appellent établir un inventaire.

Faire un inventaire c'est le commandement de l'Aigle, certes, mais une fois fait il s'agit de s'en débarrasser (par la récapitulation), et non de le vénérer.

Une fois profondément engagés dans l'inventaire de leurs émanations deux choses peuvent arriver aux hommes:

a) Ne tenir aucun compte des émanations en liberté. Cela entraîne la domination de l'être par le *mental* (la raison, la logique) et l'amène à *s'auto-contempler*.

b) Les utiliser d'une manière très spécialisée. Cela entraîne la *préoccupation de soi-même*.

Le *mental* apparaît, au voyant, comme une lueur sans éclat, homogène, qui réagit rarement, sinon jamais, à la pression constante des émanations en liberté. Une lueur qui rend la coquille plus dure mais plus friable. Un certain degré *d'auto-contemplation* est nécessaire pour que les êtres humains puissent se comprendre.

Celui qui cesse de *s'auto-contempler* - qui cesse de se référer à son *mental* - sans perdre ses fondations, sans penser qu'il devient fou, vit, en vérité, une vie infiniment plus forte que s'il l'avait conservée. Il entre dans la seconde attention.

La majorité des êtres humains finissent par tomber dans

b): la *préoccupation d'eux-mêmes*.

A l'inverse des *hommes de raison*, qui ne tiennent aucun compte des émanations en liberté, les individus *préoccupés d'eux-mêmes* transforment les émanations en liberté en une force destinée à agiter les émanations se trouvant à l'intérieur de leur cocon. Et cela entraîne toutes les *émotions, tensions, "stress" et souffrances* qu'ils vivent quotidiennement. Les êtres humains de cette catégorie se *voient* comme des explosions intermittentes de lumière blanche, suivies de longues périodes de marasme.